

Tradition

## **L'éternel féminin ou le syndrome de Bécassine**

Les albums de Bécassine n'ont pas été les livres de chevet des bretons. Ce personnage inspiré à des parisiens n'amusait qu'eux.

Cette histoire illustrée, ancienne, parfois controversée, est malgré tout pleine d'enseignement. Bécassine est douée d'une grâce indéfinissable... Elle n'est peut-être pas très instruite, mais c'est le cas de toute la masse populaire, à l'époque. Elle réfléchit, elle fourmille d'idées et cherche à les réaliser.

Pétrie de qualités, patriote, elle est fière de son pays, de sa région dont elle porte le costume comme un étendard. Si elle y ajoute parfois quelques modifications, elles sont rares et circonstanciées.

Elle est honnête, dévouée, respectueuse de la loi, des règlements, des traditions, des personnes. Elle est remplie de bon sens et sa langue bien pendue, ne rate jamais une remarque pertinente.

On pourrait voir dans Bécassine une sotte jetée en pâture aux fillettes cultivées de la bonne société. En fait, Bécassine est dotée d'une instruction limitée, du fait de son histoire personnelle mais sa bonne volonté sait faire des merveilles . Bécassine nourrit ainsi à l'égard d'autrui une empathie immédiate et bienveillante et, simultanément, laisse éclater une spontanéité éternellement juvénile qui la pousse à rire et à tenter toutes les expériences.

**La lecture des albums Bécassine est un témoignage de la vie dans la première moitié du 20ème siècle. Bécassine est la figure d'un quotidien passionnant dans sa réalité et son observation des nourrices du jardin du Luxembourg, vaut largement celle des indiens d'Amérique par Tintin.**

Après la Première Guerre mondiale, les différences sociales s'estompent. L'heure est aux pionniers de l'industrie, tandis que l'aristocratie terrienne voit ses revenus fonciers s'évanouir sous le poids des dévaluations. Dans le même temps, Paris attire de nouvelles vagues d'immigrants, dont Bécassine.

Les albums de Bécassine collent à l'actualité de l'époque. Les évolutions de mœurs, de modes vestimentaires, les innovations techniques, les difficultés économiques du moment, sont épinglées par les auteurs avec justesse. En 1916 sort Bécassine pendant la guerre puis en 1917, Bécassine chez les alliés et, en 1918, Bécassine mobilisée. Dans les années 20, de nombreux albums sortent dont les 100 métiers de Bécassine. Elle sera aussi, tour à tour,

motocycliste, pilote d'avion, conductrice de voiture, skieuse et grande voyageuse...

Le premier album de Bécassine remonte à 1905. Le style de dessin au trait rond, vif et moderne, inspirera une ligne graphique : la ligne claire dont 25 ans plus tard, Tintin sera le plus beau fleuron. Il est aussi très débrouillard mais a peu d'amis et pour ce qui est de la gente féminine, on ne l'apercevra qu'avec Bianca Castafiore et la femme du Général Alcazar, deux femmes d'âge bien mûr.

**Le parcours de Bécassine, est celui emprunté par des générations de Françaises au cours du XXe siècle, un itinéraire qui n'est pas sans rappeler celui de beaucoup d'immigrés qui continuent à s'installer en France.**

Aurait-on idée de se moquer ouvertement de la gaucherie d'une africaine, d'une asiatique ou simplement d'une européenne immigrée de l'est ? En faire une bande dessinée, serait s'exposer à des actions en justice. Dans notre pays, des pas de géants ont été faits, en rupture avec les traditions séculaires et la moindre des choses, est d'aider à faire progresser, d'autres pays, dans le même sens.

900 000 personnes seraient d'origine bretonne à Paris dont 450 000 femmes... à priori. Cadres, entrepreneurs, fonctionnaires, étudiants, revendiquent une image de la Bretagne traditionnelle empreinte de modernité et ambitieuse.

Les artistes ont aussi contribué à faire évoluer l'image traditionnelle de la Bretagne.

La tradition transmet un héritage que l'on prend tel qu'il est ou que l'on bouscule pour le transformer, ce n'est pas l'immobilisme.

Parfois la tradition avance, parfois elle recule. Pendant une période allant du 9<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle, le cartulaire rédigé dans l'abbaye Saint Sauveur de Redon, précise la place de la femme bretonne dans la société : elle peut débattre des affaires publiques, tout en contrôlant la micro société conjugale. Dégagée de toute tutelle masculine, elle dispose librement de ses biens. Anne de Bretagne sera très tenace pour maintenir ces droits. Dès 1381, le duc Jean créa l'ordre de l'Hermine, ordre chevaleresque acceptant les femmes.

Au temps de la Révolution, clubs et sociétés ont leurs femmes à condition qu'elles soient reconnues « de bonnes mœurs ».

Parallèlement, la société rurale conserve à la femme son nom de jeune fille, car nommée, c'est être reconnue dans son identité, au sein de sa famille et de la société. Cette habitude persiste encore dans certains coins de Bretagne et elle est rattrapée par de récentes dispositions permettent aux époux de choisir

légalement leurs noms d'origine à l'un ou à l'autre ou aux deux.

Traditionnellement, la femme transmettrait : les secrets de cuisine, secrets de beauté, les histoires, les chansons....

Oui, peut-être mais les cahiers de recettes sont remplacés petit à petit par marmiton.com et les grand-mères n'ont plus forcément comme spécialité le kig a farz ou les crêpes mais le couscous, la paëlla ou autres tiramisu qu'elles réussissent divinement bien. Les hommes revendiquent un peu d'espace dans la cuisine et les femmes n'ont aucun complexe à profiter de ce temps libéré pour s'adonner à d'autres passe-temps que l'époque de Bécassine n'avait pas encore inventés.

Les familles sont dispersées et l'on raconte les histoires sur skype. Les ados lisent des BD où les héroïnes ne sont pas forcément parées de qualités humanistes. Par contre, les chansons seront entonnées pendant les vacances, c'est promis, dès que les petits auront enlevé..... leurs écouteurs....

Nous avons dit, Très Vénérable

Les SS :. de Lumière des Amers